
Table des matières

<i>Introduction</i>	2
<i>Lecture de 2 Rois 5.1-19</i>	2
QUATRE OBSTACLES AU SALUT DE NAAMAN	3
1. <i>Le succès, la réussite sociale</i>	3
2. <i>L'argent</i>	5
3. <i>L'orgueil</i>	6
4. <i>L'incrédulité</i>	7
QUATRE CHANGEMENTS DANS LA VIE DE NAAMAN	7
1. <i>Le salut s'oppose au culte du succès</i>	8
2. <i>Le salut est entièrement gratuit</i>	8
3. <i>Le salut nécessite l'humilité</i>	9
4. <i>Le salut s'obtient par la foi au Dieu unique</i>	9
<i>Conclusion</i>	10

2

Introduction

- La semaine dernière nous avons découvert l'héroïne sans nom du chapitre 5 du livre des Rois.
- Cette héroïne n'est autre qu'une jeune Israélite, âgée entre 12 et 14 ans, enlevée par les troupes syriennes du roi Ben-Haddad, et au service de la femme du chef des armées, l'illustre Naaman.
- En tant que déportée devenue esclave ayant tout perdu (sa famille, sa culture, sa liberté, sa langue...), cette jeune fille avait toutes les raisons d'en vouloir à son maître.
- De par la maladie de Naaman (la lèpre), elle avait même un moyen de savourer sa vengeance en le voyant mourir à petit feu.
- Mais elle ne l'a pas fait. Elle n'a pas cherché à se venger, mais a placé sa confiance en Dieu pour qu'il soit juge.
- Elle a complètement remis la dette de son bourreau entre les mains de Dieu en choisissant de ne pas réclamer son dû.
- Elle a, en quelque sorte, choisi d'effacer la dette de son débiteur et est allée plus loin que le simple fait de pardonner. C'est relativement facile de dire que l'on a pardonné quelqu'un, c'est plus difficile de passer à l'action. Et bien cette jeune fille a offert la possibilité à son « ex pire ennemi » d'être débarrassé de sa lèpre.
- C'est ainsi qu'elle est devenue le vecteur de sa guérison et l'on peut même dire de son salut. Cette jeune esclave est devenue un véritable canal de bénédiction pour Naaman.
- Ce matin, nous poursuivons naturellement la lecture de notre texte et nous nous attarderons sur Naaman.

5

Lecture de 2 Rois 5.1-19

« ¹ Naaman, le général en chef de l'armée du roi de Syrie, était un homme que son maître, le roi de Syrie, tenait en haute estime et auquel il accordait toute sa faveur, car, par lui, l'Eternel avait accordé la victoire aux Syriens. Hélas, ce valeureux guerrier était lépreux.

² Or, au cours d'une incursion dans le territoire d'Israël, des troupes de pillards syriens avaient enlevé une petite fille. A présent, elle était au service de la femme de Naaman.

³ Un jour, elle dit à sa maîtresse : - Si seulement mon maître pouvait aller auprès du prophète qui habite à Samarie ! Cet homme le guérirait de sa lèpre.

⁴ Naaman répéta au roi les propos de la jeune fille du pays d'Israël. Alors le roi de Syrie lui dit : - C'est bien ! Rends-toi là-bas. Je vais te donner une lettre pour le roi d'Israël.

⁵ *Alors le roi de Syrie lui dit : - C'est bien ! Rends-toi là-bas. Je vais te donner une lettre pour le roi d'Israël. Ainsi Naaman se mit en route, emportant trois cent cinquante kilos d'argent, soixante-dix kilos d'or et dix vêtements de rechange.*

⁶ *Arrivé à Samarie, il remit au roi d'Israël la lettre dans laquelle il était dit : « Tu recevras ce message par l'intermédiaire de mon général Naaman que je t'envoie pour que tu le guérisses de sa lèpre. »*

⁷ *Quand le roi d'Israël eut pris connaissance du contenu de cette lettre, il déchira ses vêtements et s'écria : - Est-ce que je suis Dieu, moi ? Est-ce que je suis le maître de la vie et de la mort pour que cet homme me demande de guérir quelqu'un de sa lèpre ? Reconnaissez donc et voyez qu'il me cherche querelle.*

⁸ *Lorsque Elisée, l'homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il lui fit dire : - Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Que cet homme vienne donc me voir et il saura qu'il y a un prophète en Israël.*

⁹ *Naaman vint donc avec ses chevaux et son char, et attendit devant la porte de la maison d'Elisée.*

¹⁰ *Celui-ci lui fit dire par un envoyé : - Va te laver sept fois dans le Jourdain et tu seras complètement purifié.*

¹¹ *Naaman se mit en colère et il s'en alla en disant : - Je pensais que cet homme viendrait en personne vers moi, qu'il se tiendrait là pour invoquer l'Eternel, son Dieu, puis qu'il passerait sa main sur la partie malade et me guérirait de ma lèpre.*

¹² *Les fleuves de Damas, l'Amara et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que tous les cours d'eau d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y baigner pour être purifié ? Il fit donc demi-tour et partit furieux.*

- J'aimerais relever quatre obstacles au salut de Naaman et ensuite montrer comment il les a surmontés :

Quatre obstacles au salut de Naaman

1. Le succès, la réussite sociale

- Naaman était le général en chef de l'armée syrienne. C'était, après le roi et le premier ministre, le plus haut poste qu'un homme puisse briguer dans le gouvernement syrien de l'époque. Aujourd'hui, il serait l'équivalent de Jean-Yves Le Drian, notre « ministre de la défense ».
- Le récit nous apprend que Naaman avait une place privilégiée auprès du roi, c'était le conseiller, le bras droit de Ben-Hadad, le roi syrien.

8

- C'était donc un homme influent, respecté et même admiré par le roi syrien. Pour avoir permis à ses troupes de remporter de belles victoires au combat, le roi syrien avait beaucoup d'estime pour lui.
- Naaman jouissait d'une excellente réputation, d'une grande notoriété suite à ses succès « professionnels ». Cet homme était au sommet de sa gloire. Aujourd'hui, on dirait que Naaman avait réussi socialement.
- Cependant, il avait un souci de taille : **il était lépreux.**
- Cela signifie que Naaman était condamné car, à cette époque, la lèpre était une maladie incurable. Elle le conduisait à une mort lente et atroce.
- Les médecins donnent une description des symptômes de la lèpre qui n'est pas très enthousiasmante pour ceux qui la contracte :

« Dans les cas les plus graves, les phalanges des doigts et des orteils se détachent peu à peu, la lèpre s'étend, déforme, mutile. Les croûtes se produisent graduellement en divers endroits. Cheveux, sourcils, ongles, articulations, phalanges, gencives, dents disparaissent lentement, de même que le nez, les yeux, la langue, le palais. »
- Naaman était forcément au courant des conséquences tragiques de cette maladie.
- Contrairement aux Israélites, les lépreux n'étaient pas mis de côté en Syrie. On ne les considérait pas comme des parias car on ne craignait pas de contagion par le toucher.
- C'est pourquoi, au verset 18, on voit le roi s'appuyer sur la main de Naaman, lequel vivait au milieu de sa famille et de ses serviteurs (2Rois 5.18).
- Naaman, pensait pouvoir se servir de son succès pour gérer son problème. Lorsqu'il apprit, par la bouche de la servante de son épouse, qu'un prophète israélite était capable de le guérir, il réagit comme un homme du monde.
- Quelle était la marge de manœuvre d'un homme de ce rang ?

Imaginons que vous soyez « sero positif » et en même temps le bras droit de Monsieur Hollande. Vous êtes de plus en plus faible, votre entourage proche vous voit décliner de jour en jour. Lors d'une conversation, votre femme de chambre vous apprend que le médecin personnel d'Angela Merkel a mis au point un sérum efficace mais non-commercialisé pour les gens atteints du SIDA. Que faites-vous ? Je suppose que vous faites agir vos meilleurs contacts, ceux qui sont les plus haut placés dans la hiérarchie sociale pour que votre dossier arrive sur le dessus de la pile. Vous auriez probablement demandé à votre ami François d'arranger un petit entretien ou un courrier de recommandation à Angela, n'est-ce pas ?
- C'est ce qui se passe ici. Naaman va trouver le roi qui lui rédige immédiatement une lettre de recommandation qui servira de passe-droit.

- Mais malheureusement, lorsque le roi israélite reçoit la lettre, il la voit comme un signe de mauvaise augure.

Est-ce que je suis Dieu, moi ? Est-ce que je suis le maître de la vie et de la mort pour que cet homme me demande de guérir quelqu'un de sa lèpre ? Reconnaissez donc et voyez qu'il me cherche querelle.

- Le roi juif savait qu'on ne pouvait pas négocier de la sorte avec Dieu. Dieu ne guérit pas les gens « importants », ceux qui ont un CV impressionnant ou un QI hors norme. Il guérit qui il veut et comme il veut, de manière souveraine.
- Il savait aussi que Naaman et Ben-Haddad ne pourraient pas comprendre que son Dieu était différent de toutes leurs idoles.
- C'est pourquoi, pour lui, cette requête résonnait comme une déclaration de guerre.
- Dans son ouvrage, « les idoles du cœur », Tim Keller, donne une explication pertinente qui mérite d'être entendue :

« Naaman et Ben Haddad croyaient que la religion en Israël fonctionnait comme dans les autres nations de l'époque, et comme dans une bonne partie des sociétés d'aujourd'hui. Ils croyaient que la religion était un outil de contrôle de la société. Le principe opérationnel de la religion étant : « si vous vivez comme il faut, alors les dieux, ou Dieu, vous doivent bénédiction et prospérité », il était logique, alors, de croire que ceux qui avaient le plus réussi devaient être les plus proches de Dieu. Ceux-là arrivaient certainement à obtenir ce qu'ils voulaient de sa main... C'est ce qui explique que Naaman se soit rendu directement auprès du roi. »¹

- Naaman pensait qu'on pouvait négocier son salut avec Dieu. Il pensait que ses appuis politiques l'aideraient à se débarrasser de la lèpre.

2. L'argent

⁵ Naaman se mit en route, emportant trois cent cinquante kilos d'argent, soixante-dix kilos d'or et dix vêtements de rechange.

- Je n'aurai pas aimé être l'âne qui portait les cadeaux. 350kg d'argent (ça représente 10 sacs de sable, 15 000€) et 60Kg d'or représente environ 50 000€.
- Naaman ne pouvait imaginer une guérison sans rétribution. Le mérite, si cher à notre ancien président, est une pratique humaine si enracinée que personne n'est choqué lorsque l'on parle d'argent en échange d'une guérison.
- De même qu'il était évident pour les païens de l'époque que les hommes qui avaient le plus de succès étaient ceux qui étaient les plus proches des dieux, de même il était normal que l'on offre de l'argent à ses dieux bienfaiteurs.

¹ Timothy Keller, Les idoles du cœur, Editions CLE, 2012, page 83-84

- Les païens offraient sans cesse des offrandes à leurs dieux pour apaiser leur colère ou avoir leur bénédiction. Ils achetaient leur clémence et quelque part c'était un moyen de contrôle.
- En versant de l'argent, il exigeait un résultat. Naaman se disait intérieurement : « En versant de l'argent à ce prophète, j'apaiserai la colère des dieux, je payerai ma dette envers eux et ils me débarrasseront de cette maladie répugnante.

3. L'orgueil

⁹ *Naaman vint donc avec ses chevaux et son char, et attendit devant la porte de la maison d'Elisée.* ¹⁰ *Celui-ci lui fit dire par un envoyé : - Va te laver sept fois dans le Jourdain et tu seras complètement purifié.*

¹¹ *Naaman se mit en colère et il s'en alla en disant : - Je pensais que cet homme viendrait en personne vers moi, qu'il se tiendrait là pour invoquer l'Eternel, son Dieu, puis qu'il passerait sa main sur la partie malade et me guérirait de ma lèpre.*

- Décidément, rien ne se passe comme prévu. D'habitude, on met le tapis rouge lorsque Naaman arrive. On le respecte, on le reçoit en faisant des courbettes, on s'incline devant le chef des armées syrienne.
- Et nous savons, d'après le verset 15, que Naaman n'est pas venu seul. « *Il retourna vers l'homme de Dieu avec toute son escorte.* »
- Naaman s'est déplacé avec la limousine de l'époque. Avec son staff et ses gardes du corps, tel un VIP d'aujourd'hui.
- Mais cela n'impressionne pas Elisée. Il ne se déplace même pas pour le voir alors qu'il frappe à la porte. Il envoie son stagiaire, son « emploi jeune » pour lui dire d'aller se laver 7 fois dans le Jourdain.
- Naaman est piqué dans son orgueil. « *Mais comment me traite-t-on ? Sait-il qui je suis ? Non mais, ça ne se passera pas comme ça !* »
- Il entre dans une colère rouge et tourne les talons. Naaman n'apprécie guère d'être traité comme « monsieur tout le monde ». Il voudrait qu'on respecte son rang, qu'on l'honore !
- Mais voilà, Elisée est peut-être mal luné ce jour là. Il veut peut-être tout simplement montrer à Naaman que son Dieu ne se préoccupe pas d'avantage des riches que des pauvres. Qu'il se fiche pas mal des passe-droits.
- Et puis Naaman est en plus déçu du déroulement annoncé. Il avait imaginé que le prophète viendrait en personne à ses côtés, qu'il prierait pour lui et lui imposerait les mains pour le guérir.
- Tout ce qu'il avait imaginé s'effondre. Rien ne se passe comme prévu. Il en est complètement déstabilisé. Sa crainte, son insécurité émotionnelle se traduit par de la colère.

4. L'incrédulité

¹² Les fleuves de Damas, l'Amana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que tous les cours d'eau d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y baigner pour être purifié ? Il fit donc demi-tour et partit furieux.

- Humainement parlant, le Jourdain ressemble davantage au Gange des Indes qu'aux rivières translucides des environs de Damas.
- De par son lit terreux et son courant, le Jourdain est assez trouble. L'eau est souvent boueuse, d'une couleur marron-vert. Elle ne donne pas trop envie d'aller s'y baigner.
- Et puis, ce que demande le prophète est d'un ridicule. Si encore il avait demandé quelque chose de difficile.

Parcourir le Jérusalem-Damas à dos de chameau. Faire un pèlerinage à Jérusalem à genoux sur les chemins caillouteux. Ou se mortifier la chair jusqu'au sang... à la rigueur, mais se tremper 7 fois dans un fleuve à l'eau trouble, c'est n'importe quoi ! N'importe quel idiot, n'importe quel enfant peut aller faire trempette dans le Jourdain ! ça ne demande aucun effort, aucune compétence particulière ».

- Naaman imposait sa vision de la guérison à Dieu. Il ne pouvait envisager la guérison et la bénédiction d'un dieu qu'en méritant, qu'en payant et qu'en suivant des directives qui rentraient dans sa logique, dans son schéma de pensée, dans les limites de sa foi.
- A ce moment précis, Naaman est perdu. Il ne peut pas recevoir la bénédiction de Dieu. Il ne peut être sauvé parce qu'il refuse à la fois le moyen, la forme et le canal de la bénédiction.
- Mais vous savez comme moi que Naaman va changer d'attitude. Il va changer d'idée sur Dieu, il va se « convertir ».

Quatre changements dans la vie de Naaman

¹³ Mais ses serviteurs s'approchèrent de lui pour lui dire : - Maître, si ce prophète t'avait ordonné quelque chose de difficile, ne le ferais-tu pas ? A plus forte raison devrais-tu faire ce qu'il t'a dit, s'il ne te demande que de te laver dans l'eau, pour être purifié.

¹⁴ Alors Naaman descendit dans le Jourdain et s'y trempa sept fois, comme l'homme de Dieu le lui avait ordonné, et sa chair redevint nette comme celle d'un jeune enfant : il était complètement purifié.

¹⁵ Il retourna vers l'homme de Dieu avec toute son escorte. Lorsqu'il fut arrivé, il se présenta à lui en disant : - Voici : je reconnais qu'il n'y a pas d'autre Dieu sur toute la terre que celui d'Israël. Maintenant, accepte, je te prie, un cadeau de la part de ton serviteur.

¹⁶ *Elisée répondit : - Aussi vrai que l'Eternel que je sers est vivant, je n'accepterai rien. Naaman insista, mais Elisée persista dans son refus.*

¹⁷ *Alors Naaman dit : - Puisque tu refuses tout cadeau, permets-moi du moins d'emporter un peu de terre de ton pays, juste autant que deux mulets peuvent en porter, car dorénavant ton serviteur ne veut plus offrir ni holocauste ni sacrifice de communion à d'autre dieu qu'à l'Eternel.*

¹⁸ *Seulement, que l'Eternel veuille me pardonner la chose suivante : quand mon souverain se rend dans le temple du dieu Rimmôn pour s'y prosterner, je dois me prosterner en même temps que lui car il s'appuie sur mon bras. Que l'Eternel pardonne donc ce geste à ton serviteur.*

¹⁹ *Elisée lui dit : - Va en paix ! Et Naaman le quitta.*

1. Le salut s'oppose au culte du succès

- L'histoire biblique du salut s'oppose en tout point à notre culte du succès.
- Afin d'être guéri (sauvé), Naaman a dû accepter la parole d'une jeune fille esclave, puis celle du serviteur d'Elisée (stagiaire), et enfin celle de ces propres serviteurs.
- A cette époque, ces gens-là avaient le rang social des animaux domestiques. Ils étaient considérés comme des bêtes de somme pour les puissants de ce monde.
- Cependant Dieu les a utilisés pour porter son message.
- La solution au problème de Naaman est venue du quartier des serviteurs et non du palais. Elle est venue des quartiers chauds du 93 et non du palais de l'Elisée !
- Dieu a fait comprendre à Naaman que ses appuis politiques étaient complètement inutiles pour son salut.
- Il pouvait lui apporter certains privilèges mais temporairement. Il pouvait le faire briller mais pour un temps. Il pouvait le tirer de certaines affaires mais pas de celui-là. Car face à la lèpre et je dirai face au salut, les hommes sont impuissants.
- La sécurité de Naaman était toute relative et je pense qu'il a compris que son statut social ne pouvait rien faire pour son salut.

2. Le salut est entièrement gratuit

- Les versets 14-16 nous montrent la fermeté du prophète Elisée qui refuse le moindre centime.
- Naaman comprend ainsi que son salut est entièrement gratuit. Il ne peut acheter ni sa guérison, ni le prophète (son serviteur) et par

conséquent ne peut pas acheter le Dieu d'Elisée et de la petite servante.

- C'est une grosse claque pour ce genre d'individu qui a passé sa vie à acheter sa sécurité, à acheter les bénédictions des dieux, à acheter tout ce qu'il possède.
- Naaman comprend que l'on ne peut pas acheter Dieu, qu'on ne peut pas le manipuler. Il comprend que Dieu est tout simplement bon, qu'il agit de manière souveraine, par pure grâce.
- Naaman comprend que le salut est donné par Dieu, qu'il ne se mérite pas. Que personne ne peut acheter son salut.

3. Le salut nécessite l'humilité

- Jusque là, l'orgueil de Naaman l'empêchait de recevoir le salut d'en haut. Or, un déclic intervient dans sa vie au point que Naaman choisisse de changer de direction.
- Souvenez-vous qu'il était parti furieux en voyant comment on l'avait traité. Cette fois-ci, après avoir été guéri, Naaman revient à la charge avec de l'argent :
- Malgré le refus d'Elisée de recevoir de l'argent, Naaman ne se met pas en colère.
- C'est avec beaucoup d'humilité qu'il lui demande la permission de ramener de la terre de son pays. Quel changement d'attitude !
- L'humilité est un des signes que l'on appartient à Dieu.

4. Le salut s'obtient par la foi au Dieu unique

- En désirant ramener de la terre d'Israël, Naaman manifeste une foi renouvelée. En effet, qu'allait-il faire de cette terre ?
- Il voulait tout simplement bâtir un autel au Dieu unique d'Israël. Sa guérison a radicalement changé sa théologie. Lui qui était un polythéiste convaincu est subitement devenu monothéiste.
- La conscience de l'honneur et de l'adoration due au seul et unique créateur était si réelle, que Naaman ne pourrait s'empêcher de demander pardon à l'Eternel lorsqu'il serait obligé de s'incliner avec son maître dans l'ancien temple dédié à Rimmôn.
- Comme Daniel avec Neboukadnetsar, ou Joseph avec Pharaon, Naaman a commencé sa vie de croyant au milieu de gens idolâtres.
- Il a compris que le salut s'obtient par la foi au Dieu unique. Il a compris l'essentiel.

Conclusion

- Quelle leçon pour nous qui avons reçu tellement plus de révélation que Naaman !
- Nous devons comprendre que le succès, la réussite sociale ou professionnelle sont parfois ou souvent des obstacles au salut.
- Certains veulent poursuivre leur carrière coûte que coûte. Ils sont prêts à tout sacrifier pour réussir.
- J'ai déjà entendu un étudiant d'obédience évangélique dire qu'il mettait sa foi de côté pour un temps pour se consacrer davantage à ses études.
- Mais c'est une erreur fatale. Sans Dieu, sans la foi, notre vie sera un échec. On peut avoir le meilleur diplôme, la meilleure place dans le gouvernement, être dans la meilleure entreprise, participer aux activités de l'Eglise qui montrent le taux de croissance le plus élevé de France... et être dans l'échec.
- Pourquoi ? Parce que le succès a pris la place de Dieu !!! Le succès est devenu l'idole de notre vie. Nous ne pouvons envisager autre chose.
- Mes amis, ne tombez pas dans ce piège. Les échecs professionnels, scolaires, doivent nous apprendre à nous remettre en question. Ils doivent nous rappeler que notre vie est entre les mains d'un Dieu souverain, qui permet de nous faire grandir au travers des difficultés.

J'ai discuté récemment avec une personne qui avait connu une déception amoureuse. Il a reconnu que c'était douloureux sur le moment mais que c'était aussi un moyen pour qu'il comprenne qu'il ne vivait pas pour son ou sa future épouse mais pour Dieu.

- Dans un autre registre, Naaman a également compris que l'on ne pouvait pas acheter Dieu, que la guérison ou le salut n'étaient pas négociables. Que les conditions étaient fixées par Dieu et qu'il fallait les suivre, un point c'est tout !
- Nous sommes dans une société où chacun bricole sa foi. Beaucoup pensent qu'ils s'arrangeront plus tard avec Dieu. Mais ça ne marche pas comme ça avec notre créateur.
- Les chrétiens ont parfois la même attitude. Ils n'obéissent pas dans un domaine alors ils se rattrapent en donnant un peu plus d'argent, en lisant plus la Bible, en faisant une campagne d'évangélisation.
- Tu dois comprendre que Dieu t'aime tel que tu es, qu'il est bon, qu'il déverse sa grâce en permanence dans ta vie et que tu ne peux rien faire pour rattraper le temps ou l'énergie que tu gaspilles jour après jour.
- Il te demande simplement de le mettre à la première place dans ta vie, d'écouter ce qu'il dit dans sa parole et d'obéir. C'est simple non ?

- Je sais que ce n'est pas très « français ». Notre devise est plutôt :
« Pourquoi faire simple alors qu'on peut faire compliqué ? »
- Dieu ne nous demande pas des choses compliquées. Il veut simplement qu'on lui fasse confiance et qu'on lui obéisse.